

## Entretien avec Carole Bellamy, Directeur Exécutif de l'UNICEF

# Nous appuyons déjà, 63 projets

1. Quels sont les actions et les ajustements spécifiques dans lesquels votre institution s'est engagée ces dix dernières années, pour soutenir les besoins fondamentaux d'éducation des enfants, des jeunes et des adultes ?

**Carole Bellamy** : Nous avons augmenté les budgets, les capacités du personnel, ainsi que les programmes éducatifs. Mais de surcroît, nous nous sommes axés d'avantage sur des soins plus intégrés et plus complets à l'enfance, sur l'éducation des enfants travailleurs et des enfants en situations de conflits, et surtout, sur l'éducation des filles.

**EE** : Quel a été le plus gros défi auquel votre organisation a été confrontée, dans sa lutte pour promouvoir l'éducation pour tous ?

Les défis les plus gros ont été les obstacles imprévus qui ont surgi pendant les années 1990 – la pauvreté résultant d'une combinaison de crises économiques, la charge de la dette sur les pays les plus pauvres, et la diminution de l'aide au développement ; l'augmentation de la pandémie du SIDA, qui fait des ravages, notamment en Afrique et dans l'Asie du Sud ; des urgences imprévues, à la fois naturelles et provoquées par l'homme, qui ont littéralement détruit des infrastructures éducatives entières, et une augmentation draconienne du nombre de conflits armés déstabilisateurs, dont les principales victimes ont été les enfants et les femmes.

**EE** : Quelle innovation majeure faudrait-il introduire dans le Programme d'Action de Dakar 2000, pour faire en sorte que l'EPT devienne une réalité d'ici 2015 ?

Aucune innovation ne fera l'affaire. Après Dakar, ce dont nous aurons le plus besoin, ce sera la mobilisation d'une volonté réelle de la part de ceux qui peuvent faciliter l'Éducation pour Tous. Peut-être le plus gros défi après Dakar consisterait-il à développer des partenariats forts. Nous ne pouvons pas supposer que l'initiative revienne uniquement aux donateurs, aux ONG, aux OIG et aux gouvernements. Nous espérons qu'après Dakar, tout le monde reconnaîtra que les pauvres et les enfants eux-mêmes sont les vrais protagonistes du changement dans leurs communautés respectives. Nous espérons une révolution à la base, consistant en des attentes accrues, dans laquelle la priorité pour les groupes de donateurs sera d'aider, et ensuite de se retirer.

Je vous remercie vivement de votre attention. ●

## L'attente des organisateurs

# Appel pour l'engagement de tous les partenaires

DAKAR, Sénégal - Les organisateurs du Forum mondial sur l'éducation ouvert mercredi à Dakar, au Sénégal, ont appelé tous les partenaires en matière d'éducation dans le monde à oeuvrer ensemble afin de mobiliser des ressources suffisantes susceptibles d'assurer l'éducation pour tous d'ici l'an 2015.

« Sans éducation, les grands problèmes du monde tels l'environnement et le sida ne seront pas résolus, car la solution à long terme pour tous les problèmes c'est l'éducation », a déclaré M. Victor Ordonez, personne ressource principale du Forum et Directeur de l'UNESCO à Bangkok.

Faisant le point, la veille de l'ouverture du Forum, sur les avancées en matière d'éducation depuis la dernière conférence mondiale sur l'éducation pour Tous, il y a dix ans, à Jomtien, en Thaïlande, M. Ordonez a indiqué à la presse que les bons résultats obtenus masquent des informations alarmantes et des disparités criantes entre riches et pauvres, garçons et filles, milieux urbains et ruraux...

Trois facteurs ne permettent pas des avancées significatives : il n'y a pas d'argent pour éduquer tout le monde, pas assez de moyens technologiques ni de savoir-faire pour changer les choses, pas de volonté politique des gouvernants et des institutions pour mobiliser les ressources et combattre les disparités.

La consultation internationale des ONG, réunie du 24 au 25 avril, en marge du Forum de Dakar, qui a exprimé son mécontentement face au « nombre limité » de ses représentants à ces assises, s'est engagée pour sa part à considérer l'éducation comme un droit

pour tous et lancé un appel pour que celle-ci soit assurée à tous. Mme Jennifer Chilewa, porte-parole de cette consultation a en outre souligné la corresponsabilité des Etats dans l'oeuvre éducative et appelé au partenariat de toutes les parties engagées.

M. Svein Osttveit, secrétaire exécutif du forum de Dakar reconnaît qu'apprendre à lire et à écrire ne permet pas toujours d'aller loin mais, le défi

aujourd'hui c'est d'amener à long terme ces technologies aux moins avancés grâce à l'éducation.

Un appel a par ailleurs été lancé aux pays industrialisés pour qu'ils prennent une part active à la réalisation de l'éducation pour tous car ces pays ont plusieurs autres problèmes touchant à l'éducation tels la violence la drogue. « La fréquentation de l'école intéresse tout le monde », a fait savoir M.



Koichiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, organisateur de la conférence

## Kofi Annan

# «Dakar sera un message d'espoir»

DAKAR, Sénégal - Le Secrétaire Général de l'ONU, M. Kofi Annan a annoncé, mercredi, au cours d'une conférence de presse que les assises de Dakar emporteront de par le monde « un message d'espoir et de partenariat entre la communauté internationale, les organisations des nations unies, les gouvernements et les ONG à la cause de l'éducation pour tous ».

« Les problèmes sont immenses et les gouvernements ne peuvent les régler seuls sans l'engagement de la communauté internationale mais également les organisations locales et régionales si l'on veut atteindre cet objectif », a fait savoir Kofi Annan qui a émis par ailleurs l'espoir que toutes « les énergies » soient réunies pour que le nouvel objectif de l'éducation pour tous d'ici l'an 2015 ne soit pas repoussé.

La contribution des ONG à la poursuite de cet objectif a été particulièrement soulignée au cours de la même conférence de presse par le Directeur Général de l'UNESCO, M. Koichiro Matsuura. « La promotion de l'éducation de base a-t-il dit, doit se faire conjointement avec les ONG, car nous avons besoin de leurs pressions pour faire bouger les choses ».

En ce qui concerne le financement, le secrétaire général des nations unies annonce un projet de mobilisation de 100 millions de dollars US par un consortium de fondations américaines, avec lequel il s'est entretenu avant de rejoindre les assises de Dakar. Cet argent servira à soutenir l'éducation en Afrique à révéler le responsable onusien.

Cependant, un effort supplémén-

taire est exigé des partenaires car l'objectif de l'éducation pour tous d'ici l'an 2015 nécessite 8 milliards US pour mettre à l'école 110 millions d'enfants dont trois quart de filles et alphabétiser 880 millions d'adultes, ont rappelé les responsables des agences du système de nations unies participant à la conférence de presse de M. Kofi Annan.

Répondant à une préoccupation sur un éventuel échec des assises de Dakar, dès lors que cet effort supplémentaire n'est pas réalisé, le secrétaire général de l'ONU a indiqué que l'important était de réunir toutes les volontés pour la cause de l'éducation et de refixer les objectifs. « Si nous pouvons en plus obtenir la volonté politique, l'objectif sera entièrement atteint car, c'est sûr que les fonds seront accordés », a conclu M. Annan. ●



## 10 Questions à ...

# Svein Osttveit

Secrétaire Exécutif du forum mondial sur l'éducation

## «Des paramètres concrets ouvrent la voie à l'action durable»

Dans la première partie d'une interview exclusive accordée à F.E. M. Svein Osttveit qui est remonté aux origines du Forum mondial sur l'Éducation pour Tous a expliqué que la réalisation de cet engagement commun était inimaginable sans une étroite collaboration entre tous les acteurs officiels institutionnels ou informels. Le Secrétaire Exécutif du Forum évoque ci-dessous les attentes de la conférence de Dakar.

**Forum Education - Dans quelle région du monde précisément, les efforts les plus méritoires ont-ils été déployés, et qu'est-ce qui explique le retard des moins performants ?**

**SO** - Il y a eu des progrès notables dans certaines des régions du monde les plus peuplées, les soi-disant E-9, telles que le Bangladesh et la Chine. Même si dans l'ensemble les pays de l'Afrique subsaharienne ont accompli peu de progrès, des pays tels que l'Ouganda, le Malawi et le Mali affichent de très bons résultats. Les raisons de la lenteur des progrès dans d'autres pays sont essentiellement les mêmes que celles énumérées à la question 5.

**Le fait qu'on puisse se donner encore un délai de 15 ans, à partir du forum de Dakar, pour réaliser l'idéal de l'éducation pour tous, n'est-ce pas un aveu collectif d'échec pour l'objectif qu'on s'était fixé initialement pour l'an 2000 ?**

**SO** - Oui, cela est vrai dans une certaine mesure. Mais nul ne peut prévoir les développements sociaux partout, et les responsabilités incombent d'abord aux gouvernements autonomes.

**Un nouveau cadre d'action est en gestation, et devrait même être finalisé à l'occasion du forum de Dakar, quels devraient en être les nouvelles stratégies et objectifs opérationnels selon vous ?**

**SO** - En termes très généraux, certaines des questions essentielles sont précisément les suivantes: mobilisation de fonds et de ressources humaines supplémentaires, meilleure gestion, meilleurs coordination et appui des donateurs, respect de la diversité, garantie de l'équité.

**Quels ont été les instruments de mesure vous permettant d'évaluer les progrès accomplis, et comment le secrétariat du forum assure-t-il concrètement d'un forum à l'autre, le suivi des décisions prises? Y a-t-il ou non des raisons d'innover pour plus d'efficacité, au lendemain des assises de Dakar ?**

**SO** - L'une des principales activités du Forum de l'Éducation pour Tous s'est située dans le domaine du suivi, lui permettant ainsi de voir quels sont les progrès/problèmes, et où ils se situent. A cet égard, l'Évaluation de l'Éducation pour Tous en l'an 2000 a été particulièrement fructueuse. Il y a maintenant une base nettement meilleure aux niveaux national

et régional, pour le suivi régulier de l'évolution des systèmes éducatifs. Toutefois, il est évident que le Forum de l'Éducation pour Tous doit devenir plus dynamique, plus tourné vers l'action au niveau national, avec un mécanisme de soutien plus simplifié aux niveaux régional et international.

Les Ong sont mécontentes de la place qui leur est faite au Forum de Dakar. Qui sont les invités, combien sont-ils, d'où viennent-ils, comment les travaux ont-ils été financés et par qui ?

**SO** - Il y a trois catégories principales d'invités à Dakar: les délégations par pays, les organisations gouvernementales et internationales, et les représentants de la société civile. Nous attendons dans l'ensemble un millier de participants. Plus de 150 pays ont déjà confirmé leur participation. La réunion de Dakar est financée par des sources très diverses, dont les plus importantes sont les donateurs bilatéraux.

(Lire l'édition précédente)

### Directeur de Publication

Michel KIBANIAKINA

Comité éditorial

PANA, IPS, EFA

Rédacteur en chef

Sidy GAYE

Rédacteurs en chef adjoint

Felix NJOKU, Ann NINAN

ont collaboré à ce numéro

Mildred MULENGA, Mukeni LAPES,

Ali COULIBALY, Oumar DIENG,

Bassirou SOW, Aïou SALL (PANA)

Judith ACHIENG, Nana Rosine NGAN-

GOUE, Marwan MAKAN-MAKAR,

Yojana SHARMA, Antoaneta BEZLOVA

(IPS), Leila LOUPIIS (Unesco), Angela

CONSTANZA JEREZ T.

(El Tiempo Colombel)

Photos

Ibrahim MBODJI

Caricature

Bathie CISSE

Traduction

Maimouna DIALLO KA,

Carole SMALLIDJOP

Impression

Imprimerie NIS

Réalisation

BKM

Sites Web du Forum et du Journal

EFA : <http://www.education.unesco.org/efa>

PANA : <http://www.rapide-pana.com/wef/>

IPS : <http://www.ips.org/unesco/index.html>